

Lycée d'Excellence Classes de seconde C1 C2 Professeurs : Mme Ousseïni Zeïnabou M. Harouna Sevni	Devoir de français N°1 Durée : 2 heures Coefficient : 1
---	---

Dans chacun des textes suivants identifiez les éléments de la communication. Quelle est la fonction du langage dominant ?

Texte 1 :

Agadez c'est-à-dire la capitale de l'Aïr, est une ville où se mêlent plusieurs personnes de plusieurs pays et de plusieurs nationalités. C'est donc une cité cosmopolite.

Texte 2 :

« Allo », « Ben », « Allez, un instant.

Texte 3 :

Ah ! Mon père, prenez des sentiments un peu humains. Je vous prie, et n'allez point pousser les choses dans les dernières violences du pouvoir paternel. Ne vous laissez point entraîner aux premiers mouvements de votre passion.

Texte 4 :

Le professeur : Au lieu de regarder les mouches voler tandis que je me donne tout ce mal... vous ferez mieux de tâcher d'être plus attentive... ce n'est pas moi qui me présente au concours du doctorat partiel... je l'ai passé moi, il y a longtemps.... Y compris mon doctorat total... vous ne comprenez donc pas que je veux votre bien ?

Texte 5 :

Cessez le feu – expression qui transmet un espoir fragile – possède en lui même quelques motifs de faiblesse. D'abord, le terme provient d'un ordre militaire qui s'adresse aux troupes que l'on commande, et non pas à l'ennemi. Cessez le feu ! Avec cet impératif rassurant, enjoint aux soldats d'interrompre le tir. L'ennemi par définition n'y obéit pas, et il faut vraiment la certitude de la victoire ou l'assurance d'un arrêt des combats, pour que cesse la tuerie.

Alain Rey.

Texte 6 :

A l'intérieur son âme tremblait. On aurait dit qu'Izraïlou venait l'enlever. Son stratagème marchera-t-il ? Ou bien les miliciens devineront-ils son véritable dessein ? A cinq mètres de chez elle, elle rencontra Mma Giscard, une vieille cousine lointaine.

« Comment vas-tu Mma Saïd ? lui demanda la cousine. Est-ce que la famille s'est levée ? Et le père de tes enfants ? Et Saïd et son genou ?

Saïd est toujours là avec son genou qui le fait toujours souffrir. On a fait tous les médicaments, les comoriens et les français, rien à faire. »

Mohamed A. toihiri